

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 84 (1957)
Heft: 10

Rubrik: Page fribourgeoise
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Page fribourgeoise

Les maisons du village

*Dan chton méjon din bî botyè
Hlyorechon bin chu din loyètè.
Din jiramion in grô patyè
Din bî chouauchi, din kenoyètè.*

Les pages vaudoises, valaisannes et jurassiennes du Conteur sont toujours riches en anecdotes en français ou en patois du pays. Bien souvent elles nous parlent des souvenirs du bon vieux temps. Pour le pays de Fribourg parlons des maisons du village et des aspects qu'elles peuvent avoir.

Disons-leur encore quelques vers en patois de la plaine.

*Bin plyantao chu on hô poyè
On lou vâ chi to bî velaodzou
Lè dzan l'in faojon bon minnaodzou
Trécti lè dzoa kem'in vèlyè.*

*Intché ouna vilye méjon,
Lou tâ l'è dza krouvao dè tyolè,
Lè fath'in boû chon adi balè,
To l'in y'è fâ avin réjon.*

*Drain d'lé l'on retsou payijan
K'l'a fain ouna bala karaoye,
Kan cha filye ch'èthin maryaoye.
Por to l'a falyu grô erdzan.*

Le patois à l'église

Le patois est maintenant à l'honneur au cours de certaines cérémonies religieuses. On peut heureusement assez souvent entendre des chants et même des sermons exécutés ou prononcés en ce cher langage des aïeux. De bons patoisants ont trouvé toutes les expressions voulues pour donner un vrai charme au langage.

A Corpataux, district de la Sarine, une importante réunion de Céciliennes a eu lieu le 5 mai dernier. Dix vieux chanteurs, décorés de la médaille Bene merenti pour leurs 50 ans d'activité, ont été applaudis au cours de la réunion familiale. L'un d'eux, D. P. d'in Boû dè Magnedin, a eu le plaisir de déclamer, devant un important auditoire, un poème de sa composition en patois de la plaine fribourgeoise, comprenant six strophes de quatre alexandrins et dédié à ces vieux chanteurs d'église.

Si le patois s'oublie dans certains villages, il compte encore de nombreux amis.

X.

*La grandze keman la méjon
L'on laordzou tâ krouvao dè tyolè,
Totè lè partyè l'in chon balè,
To l'in plyé a totè chèjon.*

*Chan k'l'è plye lyin l'è pao tan bî
Din pourè dzan l'è la karbôla.
Lè pourou-lâ la trâvon bala,
L'on falyin portan l'on lodzi.*

*Mon Dyu vouèrdao lè méjon
Dè ti nouhrè galé velaodzou,
Poutè ou balè dè tot'aodzou
No lè j'aomèrin todonlon.*

D. P. din Boû.

Réunion de l'Amicale des patoisants et amis du patois de Fribourg et des environs

Plus de 50 personnes se sont donné rendez-vous à l'appel du comité, le 6 juin, à 20 h. 15, au Café de la Paix, à Fribourg. C'était la troisième réunion depuis sa fondation, le 15 septembre 1956, et, comme les précédentes, elle fut très gaie.

Lubi a Tobi, le président, rompu à la baguette, puisqu'il est directeur de chant et fut instituteur pendant 50 ans, dirigea les débats avec brio. Chansons, contes et poésies, tout glorifia le patois, de même que le procès-verbal et les rapports administratifs.

Une discussion nourrie par sept propositions se greffa autour du choix d'un nom qui fleure bon le patois. Il s'agissait de baptiser notre amicale. La meilleure solution fut de renvoyer le tout à une prochaine fois.

Fribourg, on s'en aperçoit, est un réservoir de patoisants. Et si tous voulaient se donner la main pour le remettre à l'honneur et le faire vibrer par des forces plus jeunes... cette chère langue qui ne doit pas mourir ne risquerait pas l'agonie.

Le temps passa si vite que chacun ne put épuiser sa verve latente. Et, chose de bon augure, le souhait collectif des participants peut se résumer par ces mots : à quand la prochaine ?

F. B.

La vie patoisante romande

— Lors de la réception du nouveau président du Grand Conseil vaudois, M. Alfred Fattebert, à Villars-Bramard, l'une des productions les plus appréciées a été la salutation en patois de M. Henri Dutoit, ancien député à Neyruz.

— La fête des chantres d'église fribourgeois vient d'avoir lieu à Massonnens. M. Louis Ruffieux, président de la Société cantonale des chanteurs, fils du célèbre « Tobi di j'éliudzo », s'est adressé en patois aux participants.

— La Société des Barbus de la Gruyère, formée entièrement de patoisants de choix, s'est réunie à Riaz. Quatre nouveaux membres ont été admis. Le comité est formé comme suit : président : M. Firmin Dey, inspecteur du bétail à Marsens ; vice-président : M. Léonard Tercier, à Vuadens ; secrétaire : M. Justin Geinoz, ancien huis-sier d'Etat à Fribourg ; caissier : M. Paul Dupasquier, à Vuadens.

Nous avons reçu...

MONIQUE ou le Roman d'une jeune fille pauvre, pièce inédite en 2 actes et 4 tableaux de Mme Matter-Estoppey, pièce parue aux Editions du Mois théâtral, Meyer & Cie, Genève.

* * *

LES DIX ANS DU PRIX CHARLES VEILLON (*Honos alit artes*), petit volume marquant, à l'occasion du dixième anniversaire du Prix international Charles Veillon, la signification de ce prix et contenant des biographies de chacun des lauréats... dont les deux derniers sont MM. Jean-Pierre Monnier, professeur à Neuchâtel, pour son roman *La Clarté de la nuit*, dont l'action se déroule dans le Jura, et Mario Tobino, lauréat du prix italien.

Bonnes bêtes... !

« Ne calomnie pas les cochons... Ils sont gras, ils sont sales. Mais ils ne baisent pas, ils ne volent pas, ils ne mentent pas. Dans le fond, c'est des bonnes bêtes. Ils sont cochons et rien d'autre. Tandis que l'homme est ça et quelque chose avec... »